Contribution pour le Congrès dans l'Oise sur le Bassin creillois

Quelles transformations pour le parti ?

Pour un parti ancré dans sa population et qui traite les enjeux du territoire pour répondre aux besoins des populations

Je voudrais partir de la réalité territoriale de notre Bassin creillois.

Partir de la réalité de notre territoire qui a une identité sociale économique politique.

Socialement, sur ce territoire, une population qui se ressemble : grande mixité, où la pauvreté est une réalité. Plutôt à gauche, avec une population qui s'était dotée de municipalités pour elle, porteuses de valeurs de gauche (Creil, Nogent-sur-Oise, Montataire, Villers-Saint-Paul, Thiverny).

La nécessité de prendre collectivement l'enjeu des grands services publics du territoire : l'hôpital, les transports (gare), l'aménagement du territoire, les entreprises, l'université, les lycées, les zones de commerces qui structurent le territoire et la vie de la population, les services publics à défendre et à développer pour vivre bien ou mieux.

Les difficultés de nos élus (notamment de la CAC), souvent exprimées, pour prendre ensemble (activité du parti et élus) les enjeux du territoire. Des élus qui se disent en difficulté et non soutenus, car on ne parle pas des questions qu'ils ont à traiter, et qui sont d'intérêt général (aménagement industriel, écologie, urbanisme, culture....). Souvent Christiane est revenue sur ces questions. L'activité du parti et des élus ne se confortent donc pas, chacun faisant ce qu'il peut dans son coin. Par exemple, nous aurions pu faire campagne pour un grand service public de l'eau lors du renouvellement du contrat : Nellie et Marie-Paule ont été bien seules à le proposer et le défendre à la CAC. Karim nous a interpellés sur l'armée avec la base de Creil et Christiane sur des projets d'urbanisme de demain (entre autres, l'habitat partagé). Nous n'avons rien fait lors du Printemps de l'Industrie alors qu'il y a à promouvoir une autre façon de produire et de travailler. D'autres camarades disent à juste titre être bien isolés sur les questions de santé, de la sécurité sociale et de l'hôpital. On n'y entraine pas ne serait-ce que les communistes du territoire concerné.

Est-il normal de laisser aux communistes de Creil, cœur de l'agglomération, la responsabilité de ce qui se passe sur leur zone géographique ? Alors que ça touche la vie de tous les habitants de ce bassin et alentours : santé/hôpital, transports/gare… Et ce que je viens d'évoquer, alors que ces services publics donnent vie à toute la population ?

Il y a eu beaucoup de changements en 20 ans dans le bassin, qui bousculent tous nos repères, dont le tissu industriel délité ; l'installation de grandes zones commerciales (qui font des ravages dans nos villes) ; sur le plan territorial, les compétences élargies de la communauté de commune ; la précarité qui structure les modes de vie ; l'éloignement domicile-travail (voir le nombre de personnes qui travaillent sur Paris) ; notre perte d'influence ; la montée du FN ; notre organisation qui s'est affaiblie entrainant des difficultés du parti dans toutes les sections concernées : Creil-Nogent-sur-Oise, canton de Montataire (où ne nous rayonnons pour ainsi dire que sur Montataire), Villers-Saint-Paul ; difficultés à faire vivre simplement le parti au quotidien partout, en lien avec des actions concrètes des gens. Manque de militants, manque de directions de sections, jeunes qui n'ont pas de temps…

À mon avis, il faudrait regrouper nos forces, se donner les moyens de réfléchir collectivement pour prendre la mesure des enjeux sur le territoire et essayer d'y répondre, pouvoir mener des campagnes ensemble capables de peser. Notre structure actuelle de section « plutôt autour de la commune », si elle a eu sa pertinence, n'est plus suffisante. En même temps, le travail de proximité avec la cellule et les réseaux restant la base à développer

Pourquoi ne pas envisager une section du Grand Bassin creillois, qui se réunirait en assemblée générale de tous les communistes une fois tous les mois ou tous les 2 mois ? Avec un collectif d'animation composé de 4, 5 ou 6 camarades (issus de Creil, du canton de Montataire, de Nogent-sur-Oise, de Villers-Saint-Paul , voire plus large ?) qui pourrait animer une grande section et aussi animer des campagnes communes sur les enjeux du territoire, qui susciterait l'expression individuelle des communistes, utile à la mise en œuvre du projet communiste, et qui viserait à construire et à **faire vivre le plus de cellules et de réseaux possibles** , au plus près des quartiers et lieux de travail dans les villes et villages de ce territoire ?

Je constate sur le département des difficultés réelles pour le parti. Il y a évidemment de nombreuses causes. Mais notre organisation sur le territoire est-elle celle qui correspond le mieux à ce que nous cherchons à faire ? Pour des considérations électorales — somme toute assez récentes dans l'histoire de notre parti — nos sections recoupent le périmètre des anciens cantons. Ces cantons ont été découpés sur mesure par les pouvoirs en place pour avoir des élus. Les habitants de certains villages ou petites villes ont bien plus de liens avec les villes avoisinantes hors de leur canton que dans leur canton. N'y aurait-il pas lieu de revoir l'organisation en lien avec notre implantation et les liens réels entretenus entre les habitants et leur territoire et leurs besoins ? Où se soignent-ils ? Où vont-ils travailler ? Où les enfants sont-ils scolarisés ? Où vont-ils faire leurs courses ? (et les problème de mobilité, internet, Poste et autres services publics de proximité…) Ainsi on pourrait recréer du lien à partir des préoccupations quotidiennes et montrer notre utilité. Et dans cette reconstruction, pourquoi pas ne pas avoir l'ambition **de reconquête de pouvoirs locaux** ?

J'ajouterai quid des cantons dans l'avenir, avec la réforme territoriale ?

Viviane Claux, PCF 60